



Par : M.H. **LES RITES DE PASSAGE EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES**

« Un demi-siècle de recherches en sciences humaines. Parcours d'un anthropologue iconoclaste » tel est le titre d'un ouvrage de Nadir Marouf, publié par les éditions L'Harmattan (Paris) et que nous présentons afin de mettre en avant la production intellectuelle afin de parler du parcours de l'auteur.

Ce parcours reprend un long entretien accordé par le Professeur émérite des Universités (Université Jules Verne, Picardie, Amiens) à Abdellaoui Lynda (anthropologie), Mohamed Bachir (sociologie), sans oublier Sidi Mohamed Negadi (histoire), trois enseignants à la Faculté des Sciences Sociales et Humaines de l'Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen. D'ailleurs, ces trois impétrants, rodés dans les sciences sociales et humaines, connaissaient déjà l'œuvre de Nadir Marouf en matière de publications, de travaux de recherche et de participations aux différentes rencontres scientifiques. Il est à noter que Sidi Mohamed Negadi est Directeur du Laboratoire de l'Anthropologie Cognitive (Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen).

« La mise en œuvre rédactionnelle de cette contribution, écrit Nadir Marouf, je la dois aussi à mon ami Sidi Mohammed Negadi, qui dirige notre laboratoire d'anthropologie cognitive. Ma gratitude à son égard est à la mesure de l'ingratitude que constitue le collationnement patient d'un texte qui anéantit de longues et patientes vacances, travail ingrat s'il en faut, mais réalisé avec la bienveillance qui caractérise cet homme, en dépit de ses lourdes charges. »

Nous avons relevé la contribution à la réalisation de cet entretien d'ordre scientifique et culturel : nous parlons de Franck Navarro que Nadir Marouf avait remercié pour son temps consacré à la correction des dernières épreuves.

Pour l'Histoire et la Mémoire des Sciences Sociales de l'université d'Oran Es Senia, devenue Université Oran 2 Mohamed Ben Ahmed depuis une décennie (depuis 2014), et ceci après la séparation de l'université mère dont la création remonte à l'année 1967. Le premier recteur était le professeur Lazreg (1921-2021), mort centenaire. Pour cette raison, nous évoquons :

- L'Université Oran 1, Ahmed Ben Bella
- L'Université Oran 2, Mohamed Ben Ahmed
- L'Université des Sciences et de la Technologie (USTO), Mohamed Boudiaf.

L'auteur pense du travail effectué en ces termes : « J'espère que cette œuvre, quasi-biographique, apportera un éclairage utile, tant pédagogique que scientifique à nos jeunes chercheurs en sciences humaines, notamment les doctorants souvent démunis face au terrain. Laleçon à tirer de mon expérience est que la pratique de la théorie est indissociable d'une théorie de la pratique. »

Un avant-propos est mis en avant pour faire valoir l'importance d'un entretien que nous jugeons plus autobiographique puisqu'il s'agit d'un témoignage vis-à-vis de son double parcours :

- Le parcours professionnel, en sa qualité d'enseignant-chercheur d'une part et d'enseignant dans l'enseignement supérieur d'autre part, qu'il soit à l'université d'Oran Es Senia (Algérie) ou à l'Univer-

sité Jules Verne, Amiens (France).

- Le parcours personnel, en sa qualité d'être humain et d'impétrant, versé aussi dans la musique arabo andalouse.

L'avant-propos reprend le parcours de l'auteur, depuis sa naissance, pendant les premières années de la Seconde Guerre mondiale, jusqu'à sa sortie en retraite en passant par les postes occupés dans l'administration algérienne à l'époque où l'Algérie se trouvait dans une situation difficile par le manque d'enseignants universitaires et l'encadrement des administrations, publiques ou privées.

Nadir Marouf s'intéressa depuis ses débuts à plusieurs points, axes et aspects de la société/ communauté algérienne, qu'elle soit en Algérie ou à l'étranger. Nous parlons de l'émigration des Algériens en Europe. Il effectua des investigations dans le milieu des mineurs nord-africains pour les uns et maghrébins pour les autres : en 1966-1967.

Depuis ces investigations, l'auteur prit une nouvelle orientation pour ses recherches d'ordre scientifique. En effet, il s'interroge pour la sociologie rurale qu'il avait considérée comme spécialité d'une part et une spécialisation personnelle de l'autre. Puis, il reprend une autre dérive dans la spécialité sociologique : il s'investit dans la sociologie juridique où le terrain d'investigation est l'Ouest Oranais pour les uns et l'Oranie pour les autres. Cette nouvelle spécialité lui permit de soutenir une thèse de troisième cycle, qu'il avait soutenue en 1971, l'année de la réforme de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique sous la direction de feu Mohamed Salah Benyahia (1932-1982). Cette œuvre universitaire était sous la direction scientifique de Jacques Berques (1910-1995), sociologue français natif de Frencha (ouest algérien) et Professeur du Collège de France.

Lors de la soutenance, les membres du jury l'ont encouragé pour faire valoir d'autres réalités dans le cadre de l'élargissement de ses investigations scientifiques. Six années plus tard, il avait soutenu sa thèse d'Etat, sous la direction de George Balandier (1920-2016), un autre sociologue français et professeur à la Sorbonne. Il a, par ailleurs, soutenu une autre thèse en droit public interne (option aménagement du territoire) sous la direction du Pr Guy Debeyerre (1911-1998), ayant été membre du Conseil d'Etat et ancien recteur de l'Académie de Lille.

Pour ces thèses soutenues avec succès, il avait pensé à leur complémentarité dans le cadre des ses investigations d'ordre scientifique. Pour cette raison, il avait encouragé ses étudiants à se faire valoir sur le terrain et leur inculquer les investigations en pratique et dans la pratique. Devant ces marqueurs d'un impétrant, Nadir Marouf avait pris en main ses étudiants pour les accompagner dans le travail de terrain. Notons pour la circonstance l'accompagnement des étudiants en sociologie sur le terrain :

- Le Touat.
- Le Gourar.
- Le Hoggar.
- La steppe oranaise.

Dans le cadre de ces accompagnements, Nadir Marouf avait des objectifs à atteindre et il visait :

- L'encouragement de ses étudiants à affermir leurs connaissances respectives.
- La familiarisation des apprenants avec le terrain et les investigations d'ordre scientifique.
- La mise en avant des connaissances théoriques, alors enseignées dans les amphithéâtres de l'université.

D'ailleurs, Nadir Marouf avait dit ce qui suit :

« Cette sagaseptennale, rappelle l'auteur, a donné lieu à une typologie à des modes d'établissement humain où se trouvent articulés les aspects à la fois matériels, culturels et géopolitiques mettant en évidence les discriminants de différenciation des écosystèmes ruraux maghrébins. »

Et que « le travail de terrain auprès des sociétés rencontrées, par-delà ce qui précède, ne laissait pas indifférent sur les imaginaires, les formes des croyances, sur le rapport au monde, bref sur le Politique. »

Cette publication d'ordre bibliographique regroupe deux parties, essentiellement complémentaires :

- « Regards sur la sociologie en Algérie : Entretien avec Nadir Marouf, l'homme, le sociologue et l'anthropologue »
- La production intellectuelle septennale (2011-2017) de Nadir Marouf dont la majorité des textes est publiée dans la presse nationale en l'occurrence Le Quotidien d'Oran.

Dans l'entretien accordé à Madame Lynda Abdellaoui et Mohamed Bachir, deux enseignants et chercheurs universitaires (Université Abou Bekr Belkaid), nous avons relevé les questions suivantes :

- 1- « Si nous vous demandions de vous présenter, de livrer votre parcours scolaire, que diriez-vous ? »
- 2- « Au cours de votre long parcours académique, vous avez abordé de grandes thématiques, nous citons en premier vos travaux sur le monde rural. Etait-ce un choix ou un hasard ? »
- 3- « Et pour ce qui est de vos travaux sur le champ culturel : Ecole, langue et identité ? »
- 4- « Vous avez procédé à l'ouverture d'un magister en sociologie de développement à l'université d'Oran, puis à la création de l'URASC (1983-1989) ; ce sont là deux étapes prédominantes dans votre carrière, pourquoi ? »
- 5- « La qualité entre arabisation et francophonie a suscité votre intérêt, et vous dites vous-même que la francophonie diffusée par l'appareil scolaire contribue à forger, à développer ou au contraire à freiner, voire à inhiber l'expression de ce qu'il est convenu d'appeler l'identité culturelle. Que voulez-vous dire par là ? »
- 6- « Pour connaître la pensée de Nadir Marouf, vers lequel de vos ouvrages devons-nous nous orienter ? Que vous a apporté votre expérience académique en France ? »
- 7- « Sur ce point précis, y avait-il des tentatives de construction

d'unosociologie en Algérie à partir des concepts Khaldouniens ? »

- 8- « Que vous a apporté votre expérience académique en France, avez-vous les postes que vous avez occupés ? »
- 9- « Vous dites vous-même que vous êtes cité et référencé par des intellectuels au Maroc et en Tunisie et pas en Algérie. Quelle est, selon vous, la source de ce problème de visibilité ? »
- 10- « On nous dit souvent que pour se faire connaître et pouvoir imposer en Algérie, il faut se faire éditer en France. Pourquoi cela ne s'est pas appliqué à vous ? »
- 11- « Quel bilan faites-vous de l'enseignement et de la recherche dans le domaine de la sociologie en Algérie ? »
- 12- « Quel est le meilleur qualificatif des objets d'études en Algérie ? Sont-ils sociologiques, anthropologiques ou alors socio-anthropologiques ? »
- 13- « Quelles sont les contraintes qui font que la sociologie et l'anthropologie n'ont pas pu s'imposer en Algérie, comparées aux pays voisins ? »
- 14- « Serait-ce la raison pour laquelle la sociologie dans les pays du sud demeure toujours enfermée dans l'universel Européen ? »
- 15- « Oui, mais que pensez-vous de l'idée selon laquelle la sociologie reste toujours enfermée dans l'universel Européen ? Je veux dire pourquoi la production sociologique en Algérie demeure toujours dans la mouvance des paradigmes européens ? »
- 16- « Quelles mesures faudrait-il prendre pour que la sociologie puisse s'imposer en tant que champ autonome au moment où même les sociologues en Algérie ne se citent pas entre eux la plupart du temps ? »
- 17- « On remarque que quelques sociologues algériens ont pu s'imposer, mais d'une manière individuelle : »
- 18- « Notre question est la suivante : quelles sont les causes de cette absence de débats d'idées et de concurrence d'écoles ? Pourquoi ces parcours individuels ? Pourquoi les intellectuels algériens n'évoluent-ils pas ensemble ? »
- 19- « Où en est-on actuellement par rapport à la question de reproductibilité ? »
- 20- « Quel avenir pour l'anthropologie en Algérie ? »

Cette vingtaine de questions nous implique dans la mise en avant de la question des sciences sociales et humaines que le Professeur Nadir Marouf développe depuis plus de cinquante années pour mettre l'accent sur l'Histoire et la Mémoire des Sciences Sociales et Humaines en Algérie en général et à Oran puis à Amiens en particulier. Nous pouvons parler de son expérience en matière d'enseignement et de recherche scientifique. Il rappelle son cursus universitaire étape par étape pour nous imprégner de la pratique dans les Sciences Sociales et Humaines afin de joindre l'utile à l'agréable en matière d'enseignement et de recherche pour pouvoir parler de la production intellectuelle et scientifique, obtenus à partir des investigations du terrain sur la base des acquis théoriques à l'université. A cet effet, nous avons relevé les marqueurs de ce long

entretien à savoir :

- La présentation d'ordre habituel et rituel des chercheurs,
- L'insistance sur le parcours académique de tout enseignant-chercheur, voire des chercheurs des centres de recherche,
- Les travaux liés au triptyque de l'identité,
- La prédominance de la carrière par les œuvres de l'auteur : l'ouverture du premier Magister à Faculté des Sciences Sociales (Oran) et la fondation de l'URASC (Oran),
- La question de la dualité arabisation/francophonie,
- L'expérience académique du Professeur Nadir Marouf,
- Les éventualités et les tentatives de construction d'une sociologie en Algérie à partir des notions et concepts d'Abderahmane Ibn Khaldoun,
- L'expérience académique en France à partir des postes occupés à l'université,
- La visibilité de l'auteur et son vis-à-vis des Algériens qui ne le citent pas en référence malgré sa production,
- La visibilité en Algérie par la publication en France,
- Le bilan de l'enseignement et la recherche scientifique en sociologie en Algérie,
- Le meilleur qualificatif des objets d'études en Algérie,
- Les raisons empêchant la sociologie et l'anthropologie à s'imposer en Algérie,
- Les raisons d'une sociologie enfermée,
- La production sociologique en Algérie dans la mouvance des paradigmes européens,
- Les mesures pour imposer la sociologie,
- Les quelques sociologues algériens imposés en Europe,
- Les causes d'une absence de débats d'idées et de concurrences d'écoles,
- Le rapport à la question de reproductibilité,
- L'avenir de l'anthropologie en Algérie.

Dans la seconde dernière partie, consacrée à la production intellectuelle et scientifique, nous avons pu relever uniquement les articles publiés dans la presse nationale, en l'occurrence Le Quotidien d'Oran :

Trois thèmes sont à énumérer dans le cadre de cette recension pour les uns et le corpus pour les autres :

Le premier thème est intitulé « Le sacré et le politique : usages sociaux du religieux ». Il regroupe trois axes :

- « Mythes et croyances populaires au Maghreb »
- La vie religieuse prise en état entre l'Etat, l'Elite protéiforme et les nouveaux prédicateurs.
- L'Islamisme est le produit de deux désenchantements. »

Les contributions se présentent comme suit :

- « Mythes et croyances populaires au Maghreb » avec un préambule
- « La vie religieuse en Algérie prise en état entre l'Etat, l'élite protéiforme

et les nouveaux prédicateurs » avec un épilogue

- « L'Islamisme est le produit de deux désenchantements », un entretien accordé au quotidien algérien Le Soir d'Algérie.

Le thème 2 a pour titre « Doctrine et controverses », regroupant huit points et sont intitulés comme suit :

- « A propos de Michel Onfray »
- « La « DECADENCE » selon Michel Onfray »
- « Le syndrome de Cologne ou l'origine carnavalesque »
- « De l'expulsion des morisques aux transfuges de Schenge ou la répétition de l'histoire »
- « Lettre d'un citoyen ordinaire à sa Majesté Mohammed VI »
- « Solidarité Citoyenne : modeste contribution à l'intention des futurs réformateurs de la Constitution »
- « De Clovis à Sarkozy via Marianne : pour en finir avec l'identité française »

Le thème 3 rappelle « Environnement, œkoumène, habitat ». Nous retrouvons quelques questions abordées à savoir :

- Recherche-action (aménagement du territoire)
- L'ordre rural
- Conflits, espaces et territoires
- Sociétés globales et environnements

Les articles sont intitulés comme suit :

- « La recherche -action face à la dimension régionale de l'aménagement du territoire : l'exemple de l'écosystème saharien »
- « L'ordre « rural » dans le Maghreb contemporain : sémiologie spatiale et présupposés culturels »
- « Confinis, espaces reliques, territoires... Entre frontières géographiques et frontières culturelles »
- « Sociétés globales et environnement ; normes et valeurs en devenir.

Contribution à une socio-anthropologie de la complexité »

Le thème 4 a pour titre « Culture et patrimoine immatériel ». Il est constitué d'un seul et unique article dans Le Quotidien d'Oran, alors intitulé « L'innovation musicale : à propos de l'bda » dans la çan'a »

Le thème 5 est intitulé « In Memoriam » pour rappeler trois contributions, ayant pour titre respectif :

- « La commémoration du centenaire de Ben Bella »
- « A propos du bastion 18 : Lettre au ministre des Moudjahidin »
- « Dors en paix Nouredine Kerroum »

Informations complémentaires

Le Professeur Nadir Marouf est auteur de plusieurs ouvrages chez L'Harmattan :

- 1- Espaces maghrébins : la force du local ? (en collaboration avec Omar Carlier), 1995
- 2- Le chant arabo-andalou, 1995
- 3- Identité - Communauté, 1995

- 4- Le travail en question, 1996
- 5- Norme, sexualité, reproduction, 1996
- 6- Langue, école, identités, 2000
- 7- Minorités culturelles, école républicaine et configurations de l'Etat-Nation, 1997
- 8- Identité nationale et enseignement de l'histoire : contextes européens et africains, 2000
- 9- Pour une sociologie de la réception, 1997
- 10- Jeux de balle en Picardie - les frontières de l'invisible, 1998
- 11- De l'autre côté du social, 2000
- 12- L'animal inventé : ethnographie d'un bestiaire familial, 1998
- 13- Itinéraires de l'imaginaire, 1999
- 14- Pour une sociologie de la forme (mél. Sylvia Ostrovetsky), 1999
- 15- Les fondements anthropologiques de la norme maghrébine, 2005
- 16- Processus du sens, 2001
- 17- Discours et figure de l'espace public, 2000
- 18- Homo informaticus, 2000
- 19- La ville mouvementée, 2002
- 20- Chronique d'un citoyen ordinaire, 2001
- 21- Identités culturelles et identité nationale, 2001
- 22- De la crise de la sociologie au problème de son objet (2 vol), 2003
- 23- La mise en espace de la folie, 2005
- 24- Cultures et métissages. La racine et la trace, 2005
- 25- Le fait colonial au Maghreb : ruptures et continuités, 2008
- 26- Paroles d'un préfacier et autres variations, Revue Internationale d'Anthropologie Cognitive n°1, 2015
- 27- La pression foncière péri-urbaine : Revue Internationale d'Anthropologie Cognitive, 2015
- 28- Pour une sociologie de la réception, 2000
- 29- Le désert : de l'écologie du divin au développement durable, 2006
- 30- Système matrimonial et artisanat féminin en Algérie, 2012

Publications chez d'autres éditeurs

- 1980, Lecture de l'espace oasien, Sindbad, Paris 1981, Terroirs et villages algériens, OPU, Alger
- 1981, La relation ville. campagne dans la théorie et la pratique, OPU (1ère édition, 1979), Alger
- 1987, Espaces maghrébins, pratiques et enjeux, CNRS-ENAG (S.D.), Paris/Alger
- 1988, Pour une sociologie culturelle, Enag-Urasc, Alger
- 2003, Anthologie du chant 'aroubi et hawzi, éd. El ouns (Paris)
- 2007, Les identités régionales et la dialectique sud-sud en question, éd. Codestria (s.d Nadir Marouf), Dakar,